

Type de réunion

Réunion de lycée professionnel public.

Note d'ambiance : débat constructif dans une ambiance sereine.

Discussion sur le constat

1 – Qu'est-ce qui nous plaît ?

Qu'est-ce qui nous agace ?

Qu'est-ce qui nous inquiète ?

Points d'accord avec le système éducatif

- Conserver l'accueil de tous les élèves dans le cadre de la laïcité en maintenant la gratuité de l'école.
- Le lycée professionnel « donne de l'espoir » et une « seconde chance » aux élèves avec des équipes pédagogiques motivées et un enseignement moins abstrait et plus pratique.
- Grâce aux stages, les élèves de lycée professionnel « s'éclatent » en entreprises et transmettent à celles-ci une image positive de l'établissement.

Points de désaccord avec le système éducatif

- Inquiétude : la baisse démographique risque d'aboutir à des fermetures de sections, provoquant ainsi le déplacement d'élèves et entraînant une qualité de vie et d'études médiocres dans des établissements de plus en plus importants.
- Pourquoi l'image du lycée professionnel s'est-elle dévalorisée dans le temps et dans les mentalités ?
- Réticence des familles à accepter les contraintes organisationnelles de l'école : les parents et les élèves ont de plus en plus d'exigences à l'égard de l'école = faire valoir ses droits et être de moins en moins redevable de ses obligations, ce qui explique le désintérêt et la démotivation au sein de notre système.
- Trop de décalage entre le 1er et le 2ème cycles, d'où une mauvaise adaptation des élèves à la formation suivie et un manque d'harmonisation entre cycles.

2 – Quel rôle doit jouer l'école ?

Points d'accord avec le système éducatif

- Socialiser (respect, connaissance de l'autre) : l'école n'est pas uniquement un lieu de transmission du savoir ; apprendre la mobilité, l'adaptabilité et les savoir-être.
- Permettre à tout le monde, quelque soit son origine sociale, de réussir sa vie, de se construire et d'atteindre son projet personnel.

Points de désaccord avec le système éducatif

- Pertinence des formations offertes : manque de visibilité à long terme sur l'avenir de certains métiers, prise en compte insuffisante du bassin d'emploi.
- Système éducatif trop « élitiste » = quel avenir pour les gens en difficulté et sans qualification ? Nécessité de revaloriser certains métiers.

3 – Quels moyens sont nécessaires ?

Points d'accord avec le système éducatif

- Qualité du matériel et des locaux qui contribue à la réussite de nos élèves (dans notre établissement).

Points de désaccord avec le système éducatif

- Faciliter les « passerelles » vers le supérieur pour changer l'image du lycée professionnel.
- Manque d'adaptation de l'école par faute de moyens – Exemple : soutien insuffisant pour les jeunes en difficulté.
- Favoriser le travail en équipe, la concertation et la formation continue des équipes = besoin de gens qualifiés et compétents.
- Revaloriser l'image des personnels du système éducatif = « ras le bol » du cliché du fonctionnaire fainéant et nanti ! = besoin de gens reconnus.
- L'institution ne répond pas suffisamment aux « défaillances » des personnels.
- Sur quelles bases juge-t-on l'efficacité de l'école ? Vision uniquement comptable et statistique de l'évaluation

01 Quelles sont les valeurs de l'Ecole Républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

Dans quelle mesure peut-on, par l'éducation aux médias, contribuer à former l'esprit critique ? La pédagogie doit-elle et peut-elle, mieux qu'elle ne le fait aujourd'hui, mettre la culture audiovisuelle au service de la culture scolaire ?

Constats :

- Utilisation par les jeunes d'outils audiovisuels pour loisirs et divertissements.
- Résistance au travail et à l'effort de l'apprentissage scolaire par les moyens traditionnels.
- « Consommation » des médias sans grand discernement ni réflexion.

Propositions :

- Utiliser l'outil audiovisuel, familier des élèves pour diversifier les centres d'intérêt.
- Renforcer à l'Ecole les occasions de débattre, d'exposer son point de vue sur des pages horaires inscrites à l'emploi du temps.
- Apprendre à mieux utiliser Internet : affirmer les recherches dans différents domaines et non se contenter des sites ludiques ou de consulter une « chatroom ».
- Apprendre à apprécier le sens d'une information, traitée différemment selon les médias.
- Former ainsi l'esprit critique et développer la curiosité intellectuelle des jeunes.

Intégrer la diversité des expressions culturelles et religieuses et résister à l'emprise du communautarisme.

Défendre la mixité ou non ?

Constats :

- Ecole : lieu d'apprentissages multiples.
- Ecole pour tous, quelles soient son origine et ses opinions, d'où obligation de gérer une population culturellement très diversifiée.

Propositions :

- Interdire tout prosélytisme au sein de l'école.
- Etablir des règles communes de vie en collectivité, connues et reconnues par tous en y associant les élèves (notion de respect).
- Exigences et discours communs de la part de tous les personnels (rigueur commune).
- Préférer un signe distinctif d'appartenance à une école plutôt qu'à une religion.
- Exploiter les diversités ethniques et culturelles pour enrichissement mutuel (échange sur les coutumes et traditions).
- Afficher au fronton des écoles « Ecole publique et laïque » comme signe de neutralité.
- Intégrer à la formation des personnels de l'Education Nationale les valeurs fondamentales républicaines.
- Maintenir la mixité à l'école, signe d'une parité fille-garçon, garante d'une reconnaissance mutuelle (égalité des chances et accès à l'éducation sans ségrégation).

- Supprimer la hiérarchie entre les différents types d'établissement (affecter une nouvelle appellation en fonction de leurs spécificités).

Jusqu'où peut-on accepter les expressions de la mode et culture « jeune » ?

- Inscription dans le règlement intérieur du port d'une tenue conforme aux exigences de la vie au lycée et dans l'entreprise (stages et PFE).
- Tenue adaptée (norme de sécurité et respect de la culture de l'entreprise).
- Veiller à limiter les excès, en expliquant qu'un lycéen est un futur professionnel donc un citoyen capable de s'adapter au milieu dans lequel il évolue.

Comment concilier autorité de l'institution et liberté individuelle à l'école ?

- Offrir aux élèves un cadre de vie susceptible de concilier apprentissages et temps de détente où chacun puisse évoluer positivement et activement.
- Favoriser la participation active des élèves à la vie de leur lycée (FSE, MDL) d'où pédagogie du dialogue, du respect et de la confiance.
- Adopter un comportement communautaire au sein de l'école pour lutter contre l'emprise du communautarisme.
- Prendre le temps de bien accueillir les élèves lors de la rentrée pour apprendre à vivre ensemble.
- Ecrire en préambule du règlement intérieur qu'il a été élaboré en collaboration avec les élèves et le dater (importance de la réactualisation).

Concilier la nécessité de donner à tous une culture de base et assurer la promotion par le mérite.

- Instaurer une pédagogie individualisée au profit du plus grand nombre, accordant ainsi à chacun une formation de base mais permettant aussi une évolution maximale.
- Utiliser la baisse de la démographie pour diminuer le nombre d'élève par classe plutôt que de fermer des écoles (travail de qualité).
- Réinstaurer des récompenses et des gratifications pour encourager les élèves.

08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

- Le premier constat est fait par un parent d'élève qui se demande si cette réunion débat servira à l'avenir des jeunes.
- Bien souvent, les élèves de Lycée professionnel sont orientés dans cette voie par échec : une des premières causes de leur démotivation. A celle-ci s'ajoute souvent un contexte familial difficile. L'adolescence, une période difficile à vivre est également un facteur de démotivation. Souvent, les jeunes cumulent ces trois raisons. D'autres causes de démotivation ont été recensées :
- Les effectifs des différentes sections, parfois lourds, ne permettent pas de travailler dans des conditions optimales, surtout pour les élèves en difficulté. Les groupes de 15 sont par conséquent préconisés. Ils ne sont pas pour autant une solution à part entière. Il faut mettre en avant la personnalité des élèves très différente. L'effectif de 15 peut être à la fois un facteur motivant mais aussi démotivant. C'est pourquoi il est difficile de trouver des solutions globales, mais plutôt individuelles.
- Les difficultés des élèves, tant scolaires que familiales, doivent être considérées. Il faut aider l'élève en difficulté à rompre avec l'extérieur et le faire se sentir bien dans son établissement. Le professeur est une aide précieuse, mais en aucun cas un palliatif au rôle de parent, fondamental dans la motivation de l'élève. L'élève doit dialoguer avec ses parents.
- Nous remarquons également que le pas à franchir entre une terminale BEP et une première année de Bac professionnel est source de démotivation. L'élève doit être plus autonome et fournir un travail personnel, d'analyse plus important. Face à cette situation, l'élève se sent en situation d'échec et se démotive. Il n'a pas les techniques pour appréhender cette nouvelle étape.
- Les périodes de formation en milieu professionnel, très motivantes pour certains élèves, en démotivent d'autres. En effet, il est difficile de réintégrer l'école et ses structures après avoir simulé une vie de salarié.

- Les problèmes de motivation sont propres à chaque élève de par leur passé scolaire ou leur contexte familial. Il n'est donc pas aisé de trouver des solutions nationales et communes à une classe. Nous préconisons des solutions à l'intérieur de notre établissement et individuelles.
- Un « dépistage » de la motivation pour des élèves de BEP grâce au programme LYCAM, à réadapter pour des élèves de Bac professionnel.
- Instaurer un tutorat entre classes de BAC pro terminale et bac professionnel 1^{ère} année ou entre élèves d'une même classe est une solution proposée. Les élèves pourront, grâce à leurs compétences et leur envie de réussir, aider les élèves en difficulté.
- La mise en place d'une plage commune PPCP et modules est proposée. Elle permettrait à des élèves de toutes sections confondues de trouver pendant ces créneaux une entraide, de travailler sur des matières ou parties du programme « mal acquises » ou non acquises. Cette proposition présente de grosses difficultés organisationnelles mais est néanmoins intéressante. Des groupes seront constitués et encadrés par des professeurs volontaires.
- Dans des domaines spécifiques une double évaluation d'une capacité ou compétence est envisagée. Si une première évaluation n'est pas réussie, une seconde sera proposée après un travail de remédiation.
- Enfin un psychologue scolaire permettrait à certains de nos élèves de se remotiver. Les élèves trouveraient en lui un confident, pourraient dialoguer et exposer leurs problèmes familiaux, scolaires..
- Beaucoup de constats et peu de solutions tant il apparaît difficile de trouver des solutions globales et nationales. Nous avons donc tenter de trouver des solutions pour notre établissement et nos élèves.

13 Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

- Possibilité de faire intervenir des personnels extérieurs pour aider les enseignants à faire face à des élèves en grande difficulté – Exemple : illettrisme, primo-arrivants.
- Dès la maternelle, donner davantage de moyens aux personnels spécialisés – Exemple : rééducatrice, pour détecter et remédier aux difficultés des enfants.
- Manque de flexibilité du système de l'Education Nationale pour les cas atypiques – Exemple : élèves doublant une première technologique ; possibilité de quitter et de revenir dans le système éducatif.
- Privilégier la concertation (dans l'emploi du temps) de tous les personnels (enseignants, conseillère d'orientation) qui interviennent auprès des élèves.
- Mettre en œuvre de réels parcours individualisés – Exemple : BEP en 1, 2 ou 3 ans.
- Prévoir l'aide individualisée dans toutes les matières sur l'emploi du temps des enseignants.

15 Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

- Les élèves qui arrivent en LP n'ont, pour la grande majorité, pas choisi d'y venir. Ils sont en situation d'échec scolaire, n'ont plus le goût de l'effort et rejettent l'école. De plus, ils manquent de confiance en eux.
- A cela s'ajoutent bien souvent des problèmes familiaux (familles monoparentales, perte de l'autorité, peu de temps pour s'occuper de l'enfant. Ce dernier est donc livré à lui-même. Il regarde la télévision qui véhicule des notions comme la réussite facile (chanteurs, joueurs de football...) et individuelle, mais rarement le respect des autres. Enfin, la vie dans les cités, au milieu de jeunes n'allant plus à l'école, démotive nos élèves.
- Ils ont une vision sombre de leur avenir : que peut leur apporter l'école dans un contexte économique difficile et alors qu'autour d'eux règnent le chômage et les petits boulots ?
- En face d'eux, ils ont des professeurs qui ont un programme à suivre. Les professeurs n'ont ni le temps suffisant ni les compétences nécessaires pour résoudre tous les problèmes auxquels les élèves sont confrontés.
- Face à des situations scolaires et personnelles difficiles, les élèves se sentent exclus et un certain nombre voient dans la violence un moyen d'expression.
- Enfin, changer l'image du LP en revalorisant certains métiers manuels.

- Accroître les relations école – police pour améliorer la sécurité de tous.
 - Sanctionner de manière plus sévère.
 - Former davantage les professeurs (à l’IUFM et tout au long de sa vie professionnelle) non seulement à la transmission de savoirs, mais aussi à la gestion de situations de crise.
-

Trois priorités pour l’École

- 1 - Accueillir tous les élèves et leur donner une qualification.
- 2- Favoriser les moyens pour arriver à la qualification optimale de tous les jeunes.
- 3 - Adapter les formations aux métiers du bassin d’emploi.